

Différentielle, formules de Taylor : à retenir (J-Y D)

Soient E, E_1, \dots, E_l et F, F_1, \dots, F_m, G des \mathbb{R} -espaces vectoriels normés de dimension finie. On fixe des bases $\mathcal{B} = (u_1, \dots, u_p)$ de E , $\mathcal{C} = (v_1, \dots, v_q)$ de F , et $\mathcal{D} = (w_1, \dots, w_r)$ de G .

Définition-Proposition

On considère une application $f: \underset{\text{ouvert de } E}{U} \longrightarrow F$ et $a \in U$.

(a) On dit que f est *différentiable en a* s'il existe $l \in \mathcal{L}(E, F)$ tel que

$$f(a+h) = f(a) + l(h) + o(\|h\|). \leftarrow [\text{signifie ici : } \lim_{\substack{h \rightarrow 0 \\ h \neq 0}} \frac{f(a+h) - f(a) - l(h)}{\|h\|} = 0]$$

Dans ce cas, on note $df(a) := l$ (unique) et obtient :

$$f \text{ est continue en } a \text{ et } \underbrace{df(a)(h)}_{\text{noté } df(a) \cdot h} = \lim_{\substack{t \rightarrow 0 \\ t \neq 0}} \frac{f(a+th) - f(a)}{t} \text{ pour tout } h \in E, \leftarrow [df(a) \cdot h = f'(a)h \text{ si } E = \mathbb{R}]$$

puis on appelle *dérivées partielles de f en a* les vecteurs $\frac{\partial f}{\partial x_j}(a) := \lim_{\substack{t \rightarrow 0 \\ t \neq 0}} \frac{f(a+tu_j) - f(a)}{t}$ quand $1 \leq j \leq p$.

(b) On dit que f est *différentiable* si elle est différentiable en tout point de U .

Dans ce cas, on appelle *différentielle de f* l'application $df: x \in U \mapsto df(x) \in \mathcal{L}(E, F)$.

On définit par récurrence l'ensemble des applications n -fois différentiables de U dans F ($n \in \mathbb{N}$).

On dit que f est de classe C^n quand f est n -fois différentiable et $d^n f$ est continue.

Exemple

Toute application linéaire (continue) $l: E \rightarrow F$ est différentiable et $dl(a) = l$ pour tout $a \in E$.

Proposition signifie que $\tilde{f}: (x_1, \dots, x_p) \mapsto (f_1(x), \dots, f_q(x))$ est diff. en (a_1, \dots, a_p) , où $x = x_1 u_1 + \dots + x_p u_p$ et $a = a_1 u_1 + \dots + a_p u_p$

a) Si une application $f: \underset{\text{ouvert de } E}{U} \longrightarrow F$ est différentiable en un point a de U , elle vérifie :

$$\underbrace{\mathfrak{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{C}}}_{\text{can. } d\tilde{f}(a_1, \dots, a_p)} df(a) = \left(\frac{\partial f_i}{\partial x_j}(a) \right)_{\substack{1 \leq i \leq q \\ 1 \leq j \leq p}} \text{ où } f(x) \Big|_{\mathcal{C}} \begin{matrix} f_1(x) \\ \vdots \\ f_q(x) \end{matrix} \text{ et } \boxed{\frac{\partial f_i}{\partial x_j}(a) := \frac{d}{dt} f_i(a + tu_j) \Big|_{t=0}}$$

D'où : $\boxed{df(a) \cdot h = ((h_1 \frac{\partial}{\partial x_1} + \dots + h_p \frac{\partial}{\partial x_p})f)(a)}$ pour $h = h_1 u_1 + \dots + h_p u_p \in E$.

complément au cours

(b) Une application $f: \underset{\text{ouvert de } E_1 \times \dots \times E_l}{U} \longrightarrow F_1 \times \dots \times F_m$ est différentiable en $a = (a_1, \dots, a_l) \in E_1 \times \dots \times E_l$ si et seulement si f_1, \dots, f_m sont différentiables en a .

Dans ce cas, on a : $df(a) \cdot h = \begin{pmatrix} \partial_1 f_1(a) & \dots & \partial_l f_1(a) \\ \vdots & & \vdots \\ \partial_1 f_m(a) & \dots & \partial_l f_m(a) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} h_1 \\ \vdots \\ h_l \end{pmatrix}$ pour $h = \begin{pmatrix} h_1 \\ \vdots \\ h_l \end{pmatrix} \in E_1 \times \dots \times E_l$

où $\partial_j f_i(a)$ est la différentielle en a_j de l'application $x_j \mapsto f_i(a_1, \dots, a_{j-1}, x_j, a_{j+1}, \dots, a_l)$.

(c) Soient $f: \underset{\text{ouvert de } E}{U} \longrightarrow F$ différentiable en $a \in U$ et $g: \underset{\text{ouvert de } F}{V} \longrightarrow G$ différentiable en $f(a)$.

L'application $g \circ f$ est différentiable en a , avec :

$$\boxed{d(g \circ f)(a) = dg(f(a)) \circ df(a)} \text{ ce qui donne matriciellement } \frac{\partial z_i}{\partial x_j} = \sum_{k=1}^q \underbrace{\frac{\partial z_i}{\partial y_k}}_{\text{coordonnées dans } E} \underbrace{\frac{\partial y_k}{\partial x_j}}_{\text{coordonnées de } y = f(x)}$$

(en se plaçant aux points adéquats) pour $1 \leq i \leq r$ et $1 \leq j \leq p$.

Proposition

On considère une application $f: \underset{\text{ouvert de } E}{U} \longrightarrow F$, $a \in U$, et $n \geq 1$.

(a) On suppose que f est différentiable et que $d^2 f(a)$ est définie.

Dans ce cas : $\frac{\partial}{\partial x_j} \left(\frac{\partial f}{\partial x_i} \right)(a) = \frac{\partial}{\partial x_i} \left(\frac{\partial f}{\partial x_j} \right)(a)$ pour tous $i, j \in \{1, \dots, p\}$ (« théorème de Schwarz »).

(b) On a : $\boxed{f \text{ est de classe } C^n \text{ si et seulement si } f \text{ a des dérivées partielles } n^{\text{èmes}} \text{ continues}}$.

complément au cours

Proposition

On se donne une application m -linéaire $\pi: F_1 \times \dots \times F_m \rightarrow G$ (« produit »).
 $(y_1, \dots, y_m) \mapsto y_1 \cdot \dots \cdot y_m$

Si des applications $f_k: U \rightarrow F_k$ avec $1 \leq k \leq m$ sont différentiables en a , alors l'application $f_1 \cdot \dots \cdot f_m: U \rightarrow G$ est différentiable en a , et pour tout $h \in E$ on a :

$$d(f_1 \cdot \dots \cdot f_m)(a) \cdot h = (df_1(a) \cdot h) \cdot f_2(a) \cdot \dots \cdot f_m(a) + \dots + f_1(a) \cdot \dots \cdot f_{m-1}(a) \cdot (df_m(a) \cdot h).$$

Exemple (généralisable au cas de la différentielle $n^{\text{ème}}$)

Soient $f: U \rightarrow F$ deux fois différentiable, $a \in U$ et $h, k \in E$.

On calcule $(d^2 f(a) \cdot h) \cdot k$ en différentiant $df(x) \cdot k$ au point $x = a$ et prenant la valeur en h :

$$(d^2 f(a) \cdot h) \cdot k = \left((h_1 \frac{\partial}{\partial x_1} + \dots + h_p \frac{\partial}{\partial x_p}) (k_1 \frac{\partial}{\partial x_1} + \dots + k_p \frac{\partial}{\partial x_p}) f \right)(a) \text{ pour } h = \sum_{j=1}^p h_j u_j \in E \text{ et } k = \sum_{j=1}^p k_j u_j \in E.$$

Proposition (« inégalité des accroissements finis ») ← [il n'y a pas de « théorème des accroissements finis » ici]

Soient $f: U \rightarrow F$ différentiable, $a \in U$ et $h \in E$.

Si $[a, a+h] \subseteq U$, on a :

$$\|f(a+h) - f(a)\| \leq \underbrace{\sup_{0 \leq t \leq 1} \|df(a+th)\|}_{\leq +\infty} \times \|h\|.$$

En particulier, quand U est connexe : f est constante si et seulement si $df = 0$.

hors programme

Théorème (« convergence uniforme + différentiabilité »)

Soient $f_n: U \rightarrow F$, $n \in \mathbb{N}$, des applications vérifiant :

- (i) les applications f_n , $n \in \mathbb{N}$ sont différentiables ;
- (ii) il existe $x_0 \in U$ tel que la suite $(f_n(x_0))_{n \geq 0}$ converge ;
- (iii) la suite $(df_n)_{n \geq 0}$ converge uniformément.

Alors $(f_n)_{n \geq 0}$ converge uniformément sur toute partie bornée B de U , vers une fonction différentiable f telle que : $df(x) \cdot h = \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} df_n(x) \right) \cdot h = \lim_{n \rightarrow +\infty} (df_n(x) \cdot h)$ pour $x \in U$ et $h \in E$.

Théorème (« théorème de Taylor-Young »)

Soient $f: U \rightarrow F$ $n-1$ -fois différentiable ($n \geq 1$), et $a \in U$ tel que $d^n f(a)$ est définie.

On a :

$$f(a+h) \underset{h \rightarrow 0}{=} f(a) + \frac{df(a)}{1!} \cdot h + \dots + \frac{d^n f(a)}{n!} \cdot h^n + o(\|h\|^n) \quad (\text{avec unicité du DL}_n),$$

où $d^n f(a) \cdot h^n := \underbrace{(\dots (d^n f(a) \cdot h) \dots)}_{\text{application } n\text{-linéaire symétrique de } E \text{ dans } F} \cdot h = \left((h_1 \frac{\partial}{\partial x_1} + \dots + h_p \frac{\partial}{\partial x_p})^n f \right)(a)$ quand $\begin{matrix} h \\ \vdots \\ h_p \end{matrix} \in E$.
à développer par la formule du binôme

Théorème (« inégalité de Taylor-Lagrange ») ← [il n'y a pas de « théorème de Taylor-Lagrange » ici]

Soient $f: U \rightarrow F$ $n+1$ -fois différentiable ($n \geq 0$), $a \in U$ et $h \in E$.

Si $[a, a+h] \subseteq U$:

$$\|f(a+h) - (f(a) + \frac{df(a)}{1!} \cdot h + \dots + \frac{d^n f(a)}{n!} \cdot h^n)\| \leq \underbrace{\sup_{0 \leq t \leq 1} \left\| \frac{d^{n+1} f(a+th)}{(n+1)!} \right\|}_{\leq +\infty} \times \|h\|^{n+1}.$$

Théorème (« formule de Taylor avec reste intégral »)

Soient $f: U \rightarrow F$ de C^{n+1} ($n \geq 0$), $a \in U$ et $h \in E$.

Si $[a, a+h] \subseteq U$:

$$f(a+h) = f(a) + \frac{df(a)}{1!} \cdot h + \dots + \frac{d^n f(a)}{n!} \cdot h^n + \int_0^1 \frac{(1-t)^n}{n!} d^{n+1} f(a+th) \cdot h^{n+1} dt.$$

Extremums locaux : à retenir (J-Y D)

Soient X un espace topologique et E un \mathbb{R} -espace vectoriel normé de dimension finie p .

Définition

Soient $A \subseteq X$, f une application de A dans \mathbb{R} , et $a \in A$.

(a) On dit que f admet *un maximum global (resp. un minimum global) au point a* si :

$$\forall x \in A \quad f(x) \leq f(a) \quad (\text{resp. } \forall x \in A \quad f(x) \geq f(a)).$$

(b) On dit que f admet *un maximum local (resp. un minimum local) au point a* si :

$$\exists V \in \mathcal{V}(a) \quad \forall x \in V \cap A \quad f(x) \leq f(a) \quad (\text{resp. } \exists V \in \mathcal{V}(a) \quad \forall x \in V \cap A \quad f(x) \geq f(a)).$$

(c) On dit que f admet *un extremum global (resp. un extremum local) au point a* si f admet au point a un maximum global ou un minimum global (resp. un maximum local ou un minimum local).

Définition-Proposition

Soient U un ouvert de E , f une application de U dans \mathbb{R} , et $a \in U$.

On suppose que f est différentiable en a .

(a) On dit que f admet *un point critique au point a* si $df(a) = 0$.

(b) Si f admet un extremum local en a , alors f admet un point critique en a .

Définition

Soient $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable, et $a \in U$ tel que $d^2f(a)$ est définie.

On suppose que f admet un point critique en a .^(*)

(a) On appelle *matrice hessienne de f en a dans une base \mathcal{B} de E* la matrice symétrique :

$$\text{Hess } f(a) := \mathfrak{Mat}_{\mathcal{B}}(\underbrace{h \mapsto d^2f(a) \cdot h^2}_{\text{forme quadratique sur } E}) = \left(\frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a) \right)_{\substack{1 \leq i \leq p \\ 1 \leq j \leq p}} \quad \text{où } (x_k)_{1 \leq k \leq p} \text{ sont les coordonnées suivant } \mathcal{B}.$$

(b) On appelle *signature de f en a* la signature (s, t) de la forme quadratique $\text{Hess } f(a)$.

On dit que le point critique a de f est *non dégénéré* si la matrice $\text{Hess } f(a)$ est inversible.

Proposition

Soient $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable, et $a \in U$ tel que $d^2f(a)$ est définie.

On suppose ici que f admet un point critique en a .

(a) Si f admet un minimum local (resp. maximum local) en a , alors la forme quadratique $\text{Hess } f(a)$ est positive (resp. négative). ← signifie que $(s, t) = (k, 0)$ (resp. $(s, t) = (0, k)$) pour un certain $k \in \{0, 1, \dots, p\}$

(b) Si la forme quadratique $\text{Hess } f(a)$ est définie positive (resp. définie négative), alors f admet un minimum local (resp. maximum local) en a . ← signifie que $(s, t) = (p, 0)$ (resp. $(s, t) = (0, p)$)

Remarque (très utile)

Une matrice symétrique réelle $A = \begin{pmatrix} a_{1,1} & \dots & a_{1,p} \\ \vdots & & \vdots \\ a_{p,1} & \dots & a_{p,p} \end{pmatrix}$ est définie positive si et seulement si :

$$\begin{vmatrix} a_{1,1} & \dots & a_{1,k} \\ \vdots & & \vdots \\ a_{k,1} & \dots & a_{k,k} \end{vmatrix} > 0 \quad \text{pour tout } k \in \{1, \dots, p\}. \quad (**)$$

(*) Cette hypothèse sera indispensable quand on voudra définir *la forme quadratique hessienne* d'une application f allant d'une sous-variété C^∞ de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R} , sur l'espace tangent d'un point (critique) a .

(**) Pour l'implication délicate, on pose $\varphi(X, Y) := {}^t XAY$ quand $X, Y \in \mathbb{R}^p$ et raisonne par récurrence finie sur k . Soient $k \in \{1, \dots, p\}$ et (v_1, \dots, v_k) une base φ -orthonormée de $\mathbb{R}^k \times \{0\}$. On fixe v non-nul dans le φ -orthogonal de $\mathbb{R}^k \times \{0\}$ dans $\mathbb{R}^{k+1} \times \{0\}$ (droite). On a $v \notin \mathbb{R}^k \times \{0\}$ puis $\varphi(v, v) > 0$ au vu de la matrice de φ dans (v_1, \dots, v_k, v) . La base $(v_1, \dots, v_k, \frac{v}{\sqrt{\varphi(v, v)}})$ de $\mathbb{R}^{k+1} \times \{0\}$ est φ -orthonormée. Variante : $\varphi|_{(\mathbb{R}^{k+1} \times \{0\})^2}$ a pour signature $(k+1, 0)$.

Inversion locale et fonctions implicites : à retenir (J-Y D)

Soient E, F, G des \mathbb{R} -espaces vectoriels normés de dimension finie, et $n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$.

Définition

Soient $f: \underset{\text{ouvert de } E}{U} \longrightarrow F$, et $a \in U$ tel que $df(a)$ est définie.

(a) On appelle *matrice jacobienne de f en a dans des bases \mathcal{B} de E et \mathcal{C} de F* la matrice :

$$J_f(a) := \mathfrak{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{C}} df(a) = \left(\frac{\partial f_i}{\partial x_j}(a) \right)_{\substack{1 \leq i \leq q \\ 1 \leq j \leq p}} \quad \text{où } f(x) \begin{array}{l} \Big|_{\mathcal{B}} \\ \vdots \\ \Big|_{\mathcal{C}} \end{array} \begin{array}{l} f_1(x) \\ \vdots \\ f_q(x) \end{array} \text{ et } (x_j)_{1 \leq j \leq p} \text{ sont les coordonnées suivant } \mathcal{B}.$$

(b) On appelle *rang de f en a* le rang de $df(a)$, c'est-à-dire le rang de $J_f(a)$.^(*)

Quand $p = q$, on appelle *jacobien de f en a* le nombre réel $\frac{D(f_1, \dots, f_p)}{D(x_1, \dots, x_p)}(a) := \det J_f(a)$.

Définition

On dit qu'une application $\varphi: \underset{\text{ouvert de } E}{U} \longrightarrow \underset{\text{ouvert de } F}{V}$ est un *C^n -difféomorphisme* si :

φ est une bijection, φ est de classe C^n , et φ^{-1} est de classe C^n .

Théorème (« théorème d'inversion locale »)

Soient $f: \underset{\text{ouvert de } E}{U} \longrightarrow F$ de classe C^n et $a \in U$.

Si $df(a)$ est bijective, alors il existe un ouvert U_0 de E contenant a inclus dans U et un ouvert V_0 de F contenant $f(a)$ tels que f se restreint en un C^n -difféomorphisme $f_0: U_0 \rightarrow V_0$.

[La réciproque est vraie, et immédiate.] $x \mapsto f(x)$

Théorème (« théorème d'inversion globale »)

Soit $f: \underset{\text{ouvert de } E}{U} \longrightarrow F$ de classe C^n .

Si f est injective et $df(x)$ est bijective pour tout $x \in U$, alors la partie $V := f(U)$ de F est ouverte et l'application $\varphi: U \rightarrow V$ est un C^n -difféomorphisme.

$x \mapsto f(x)$

[La réciproque est vraie, et immédiate.]

Théorème (« théorème des fonctions implicites »)

Soient $f: \underset{\text{ouvert de } E \times F}{\Omega} \longrightarrow G$ de classe C^n et $(a, b) \in \Omega$.

On suppose que $f(a, b) = 0$ et la différentielle partielle $\underbrace{\partial_2}_{\text{par rapport à « la fonction implicite » } b} f(a, b)$ de f en (a, b) est bijective.

Alors il existe un ouvert de $E \times F$ de la forme $\underset{\text{ouvert de } E}{U} \times \underset{\text{ouvert de } F}{V}$ contenant (a, b) inclus dans Ω et une application $\varphi: U \rightarrow V$ de classe C^n , tels que pour tout $x \in U$ l'équation $f(x, y) = 0$ d'inconnue $y \in V$ a pour unique solution $\varphi(x)$.^(**)

De plus : $\varphi(a) = b$ et $\boxed{d\varphi(a) = -(\partial_2 f(a, b))^{-1} \circ \partial_1 f(a, b)}$.

se retrouve en pensant à « $0 = \frac{d}{dx} f(x, \varphi(x)) = \frac{\partial f}{\partial x} \frac{dx}{dx} + \frac{\partial f}{\partial y} \frac{dy}{dx}$ »

(*) Afin d'étudier le rang de f en a lorsque a varie, il peut être utile d'utiliser le critère suivant : le rang d'une matrice $M \in \mathfrak{M}_{q,p}(\mathbb{R})$ est l'ordre maximal des matrices carrées inversibles extraites de M .

(**) Géométriquement cela signifie que : si $(df(a, b))^{-1}(\{0\})$ est un graphe " $y =$ fonction (linéaire) de x " alors $f^{-1}(\{0\})$ est « localement » un graphe " $y =$ fonction (de classe C^n) de x ".

Sous-variétés de \mathbb{R}^n : à retenir (J-Y D)

Définition

Soient $f, g: \underset{\text{ouvert de } \mathbb{R}^p}{U} \longrightarrow \mathbb{R}^q$ de classe C^k ($p, q \in \mathbb{N}$ et $k \in (\mathbb{N} \setminus \{0\}) \cup \{+\infty\}$), et $a \in U$.

(a) On dit que f est *une submersion en a* si $df(a)$ est surjective (c'est-à-dire : $\text{rg } df(a) = q$).
On dit que f est *une submersion* si elle est une submersion en tout point de U .

(b) On dit que g est *une immersion en a* si $dg(a)$ est injective (c'est-à-dire : $\text{rg } dg(a) = p$).
On dit que g est *une immersion* si elle est une immersion en tout point de U .

On dit que g est *un plongement* si g est une immersion et $U \rightarrow g(U)$ est un homéomorphisme.
 $x \mapsto g(x)$

Théorème (« théorème du rang constant »)

Soient $f: \underset{\text{ouvert de } \mathbb{R}^p}{U} \longrightarrow \mathbb{R}^q$ de classe C^k ($p, q \in \mathbb{N}$ et $k \in (\mathbb{N} \setminus \{0\}) \cup \{+\infty\}$), $a \in U$ et $r \in \mathbb{N}$.

(a) On a : f est une submersion en a si et seulement si $p \geq q$ et il existe un C^k -difféomorphisme

$$\varphi: \underset{\text{ouvert de } U \text{ contenant } a}{V} \longrightarrow \underset{\text{ouvert de } \mathbb{R}^p}{V'} \text{ tel que : } f|_V: x = \underbrace{\varphi^{-1} \begin{pmatrix} x'_1 \\ \vdots \\ x'_p \end{pmatrix}}_{\substack{\text{du coté du} \\ \text{gros espace}}} \in V \longmapsto y = \begin{pmatrix} x'_1 \\ \vdots \\ x'_q \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^q.$$

L'ensemble des points de U où f est une submersion est un ouvert de \mathbb{R}^p .

(b) On a : f est une immersion en a si et seulement si $p \leq q$ et il existe un C^k -difféomorphisme

$$\psi: \underset{\text{ouvert de } \mathbb{R}^q \text{ contenant } f(a)}{W} \longrightarrow \underset{\text{ouvert de } \mathbb{R}^q}{W'} \text{ tel que : } f(V) \subseteq W \text{ et } f|_V: x = \begin{pmatrix} x'_1 \\ \vdots \\ x'_p \end{pmatrix} \in V \longmapsto y = \underbrace{\psi^{-1} \begin{pmatrix} x'_1 \\ \vdots \\ x'_p \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}}_{\substack{\text{du coté du} \\ \text{gros espace}}} \in \mathbb{R}^q.$$

L'ensemble des points de U où f est une immersion est un ouvert de \mathbb{R}^p .

(c) Le rang de f est égal à r au voisinage de a si et seulement si $p \geq r$ et $q \geq r$ et il existe des C^k -difféomorphismes $\varphi: \underset{\text{ouvert de } U \text{ contenant } a}{V} \longrightarrow \underset{\text{ouvert de } \mathbb{R}^p}{V'}$ et $\psi: \underset{\text{ouvert de } \mathbb{R}^q \text{ contenant } f(a)}{W} \longrightarrow \underset{\text{ouvert de } \mathbb{R}^q}{W'}$ tels que :

$$f(V) \subseteq W \quad \text{et} \quad \underbrace{f|_V: x = \varphi^{-1} \begin{pmatrix} x'_1 \\ \vdots \\ x'_r \\ x'_{r+1} \\ \vdots \\ x'_p \end{pmatrix} \in V \longmapsto y = \psi^{-1} \begin{pmatrix} x'_1 \\ \vdots \\ x'_r \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^q}_{\text{c'est-à-dire : } \forall x' = (x'_1, \dots, x'_p) \in V' \quad \psi(f(\varphi^{-1}(x'))) = (x'_1, \dots, x'_r, 0, \dots, 0)}$$

Définition-Proposition

Soient $S \subseteq \mathbb{R}^n$ ($n \in \mathbb{N}$), $k \in (\mathbb{N} \setminus \{0\}) \cup \{+\infty\}$ et $d \in \mathbb{N}$.

(a) On dit que S est *une sous-variété de classe C^k et dimension d de \mathbb{R}^n* si pour tout $a \in S$, il existe un C^k -difféomorphisme $c: \underset{\text{ouvert de } \mathbb{R}^n \text{ contenant } a}{U} \longrightarrow \underset{\text{ouvert de } \mathbb{R}^n}{U'}$ tel que $c(U \cap S) = c(U) \cap (\mathbb{R}^d \times \{0\})$.

Dans ce cas *l'espace vectoriel tangent à S en $a \in S$* est le sous-espace vectoriel suivant de \mathbb{R}^n :
 $T_a S \stackrel{\text{définition}}{=} \left\{ \gamma'(0) ; \gamma: \underset{\substack{\text{intervalle} \\ \text{ouvert contenant } 0}}{I} \rightarrow \mathbb{R}^n \text{ de classe } C^k, \gamma(I) \subseteq S \text{ et } \gamma(0) = a \right\} \stackrel{\text{proposition}}{=} (dc(a))^{-1}(\mathbb{R}^d \times \{0\})$.

(b) Lorsque $S = f^{-1}(\{0\})$ avec $f: \underset{\text{ouvert de } \mathbb{R}^n}{U} \rightarrow \mathbb{R}^{n-d}$ C^k et f submersion en tout point de S , on a :

S est une sous-variété C^k de dimension d de \mathbb{R}^n et $T_a S = (df(a))^{-1}(\{0\})$ pour $a \in S$.

(c) Lorsque $S = \text{Im } g$ avec $g: \underset{\text{ouvert de } \mathbb{R}^d}{\Omega} \rightarrow \mathbb{R}^n$ plongement C^k , on a :

S est une sous-variété C^k de dimension d de \mathbb{R}^n et $T_{g(t)} S = \text{Im } dg(t)$ pour $t \in \Omega$.

(d) On se donne une bijection $\sigma: \{1, \dots, n\} \rightarrow \{1, \dots, n\}$ et note :

$$\tilde{\sigma}(x_1, \dots, x_n) = (x_{\sigma^{-1}(1)}, \dots, x_{\sigma^{-1}(n)}) \text{ pour tout } (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n.$$

Lorsque $S = \tilde{\sigma}(\text{graphe}(h))$ avec $h: \underset{\text{ouvert de } \mathbb{R}^d}{\Omega} \rightarrow \mathbb{R}^{n-d}$ C^k , on a d'après (b) avec $g(t) = \tilde{\sigma}(t, h(t))$:

c'est-à-dire $S = \{(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n \mid x_{\sigma(d+1)} = h_1(x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(d)}) \text{ et } \dots \text{ et } x_{\sigma(n)} = h_{n-d}(x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(d)})\}$

S est une sous-variété C^k de dimension d de \mathbb{R}^n et $T_a S = \tilde{\sigma}(\text{graphe}(dh(a_{\sigma(1)}, \dots, a_{\sigma(d)})))$ pour $a \in S$.

c'est-à-dire $T_a S = \{(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n \mid x_{\sigma(d+1)} = dh_1(a_{\sigma(1)}, \dots, a_{\sigma(d)}) \cdot (x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(d)}) \text{ et } \dots \text{ et } x_{\sigma(n)} = dh_{n-d}(a_{\sigma(1)}, \dots, a_{\sigma(d)}) \cdot (x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(d)})\}$

nécessaire localement (réalisera (b) et (c))

Remarques

- (a) Tout ouvert d'une sous-variété de classe C^k de \mathbb{R}^n est une sous-variété de classe C^k de \mathbb{R}^n .
 (b) Pour démontrer qu'une application est un plongement, on pourra utiliser le résultat suivant.

Si $g: \underbrace{\Omega}_{\text{ouvert de } \mathbb{R}^d} \longrightarrow \underbrace{\Omega'}_{\text{ouvert de } \mathbb{R}^n}$ est une application continue telle que

$$\underbrace{\forall K' \subseteq \Omega' \quad \exists K \subseteq \Omega \quad \forall x \in \Omega \quad (x \notin K \implies g(x) \notin K')}_{\substack{\text{compact} \\ \text{compact}}}$$

on traduit cela en notant : $g(x) \xrightarrow{x \rightarrow \infty_{\Omega}} \infty_{\Omega'}$

alors, l'image par l'application g d'un fermé de Ω est un fermé de Ω' .

← [idée : $\Omega \cup \{\infty_{\Omega}\}$ est compact]

Définition-Proposition

Soient X, Y, Z des sous-variétés de classe C^k de $\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^m, \mathbb{R}^l$ ($k \in (\mathbb{N} \setminus \{0\}) \cup \{+\infty\}$ et $n, m, l \in \mathbb{N}$).

(a) On dit qu'une application $f: X \rightarrow Y$ est de classe C^k si :

$$\forall a \in X \quad \exists \tilde{f}: \underbrace{U}_{\substack{\text{ouvert de } \mathbb{R}^n \\ \text{contenant } a}} \longrightarrow \mathbb{R}^m \quad C^k \quad f|_{U \cap X} = \tilde{f}|_{U \cap X} \quad (*)$$

Dans ce cas, pour $a \in X$ l'application $T_a f: T_a X \rightarrow T_{f(a)} Y$ est indépendante du choix de \tilde{f} .
 $v \mapsto df(a) \cdot v$

(b) Si $f: X \rightarrow Y$ et $g: Y \rightarrow Z$ sont de classe C^k , alors $g \circ f: X \rightarrow Z$ est de classe C^k et pour tout $a \in X$ on a : $T_a(g \circ f) = T_{f(a)}g \circ T_a f$.

(c) On dit qu'une application $\varphi: X \rightarrow Y$ est un C^k -difféomorphisme si :

φ est une bijection, φ est de classe C^k , et φ^{-1} est de classe C^k .

Définition-Proposition

Soient $f, g: \underbrace{X}_{\text{sous-variété } C^k \text{ de } \mathbb{R}^n} \longrightarrow \underbrace{Y}_{\text{sous-variété } C^k \text{ de } \mathbb{R}^m}$ de classe C^k ($k \in (\mathbb{N} \setminus \{0\}) \cup \{+\infty\}$ et $n, m \in \mathbb{N}$).

(a) Pour tout $a \in X$, on dit que f est une *submersion en a* si $T_a f$ est surjective.

On dit que f est une *submersion* si elle est une submersion en tout point de X .

Dans ce cas, pour chaque $b \in Y$, l'ensemble $f^{-1}(\{b\})$ est une sous-variété de classe C^k de \mathbb{R}^n et on a $T_a(f^{-1}(\{b\})) = (T_a f)^{-1}(\{0\})$ pour $a \in f^{-1}(\{b\})$.

(b) Pour tout $a \in X$, on dit que g est une *immersion en a* si $T_a g$ est injective.

On dit que g est une *immersion* si elle est une immersion en tout point de X .

On dit que g est un *plongement* si g est une immersion et $X \rightarrow g(X)$ est un homéomorphisme.

$$x \mapsto g(x)$$

Dans ce cas $\text{Im } g$ est une sous-variété C^k de \mathbb{R}^m et on a $T_{g(a)}(\text{Im } g) = \text{Im } T_a g$ pour $a \in X$.

Théorème (« théorème d'inversion locale »)

Soient $f: \underbrace{X}_{\text{sous-variété } C^k \text{ de } \mathbb{R}^n} \rightarrow \underbrace{Y}_{\text{sous-variété } C^k \text{ de } \mathbb{R}^m}$ de classe C^k ($k \in (\mathbb{N} \setminus \{0\}) \cup \{+\infty\}$ et $n, m \in \mathbb{N}$) et $a \in X$.

Il existe un ouvert X_0 de X contenant a et un ouvert Y_0 de Y contenant $f(a)$ tels que f se restreint en un C^k -difféomorphisme $f_0: X_0 \rightarrow Y_0$ si et seulement si $T_a f$ est bijective.

$$x \mapsto f(x)$$

Théorème (« théorème d'inversion globale »)

Soit $f: \underbrace{X}_{\text{sous-variété } C^k \text{ de } \mathbb{R}^n} \longrightarrow \underbrace{Y}_{\text{sous-variété } C^k \text{ de } \mathbb{R}^m}$ de classe C^k ($k \in (\mathbb{N} \setminus \{0\}) \cup \{+\infty\}$ et $n, m \in \mathbb{N}$).

La partie $f(X)$ de Y est ouverte et l'application $X \rightarrow f(X)$ est un C^k -difféomorphisme si et

$$x \mapsto f(x)$$

seulement si f est injective et $T_x f$ est bijective pour tout $x \in X$.

(*) Il en résulte immédiatement que si $f: X \rightarrow Y$ est de classe C^k et, X_0 et Y_0 sont des sous-variétés de classe C^k de \mathbb{R}^n et \mathbb{R}^m telles que $X_0 \subseteq X$ et $Y_0 \subseteq Y$ avec $f(X_0) \subseteq Y_0$, alors $X_0 \rightarrow Y_0$ est de classe C^k .

$$x \mapsto f(x)$$